

SOCIÉTÉ D'ENTRAIDE DES MEMBRES DE LA LÉGION D'HONNEUR

HONNEUR

PATRIE

L'ENTRAIDE



BULLETIN D'INFORMATION
Cercle Mixte de la Garnison de Lyon Q.G.F

SECTION DU RHÔNE
27, Av. Leclerc - 69998 LYON ARMÉES

Octobre 99

N° 16

Le mot du Président

Bien chers amies et amis,

Pour la septième et dernière fois je m'adresse à vous chers légionnaires, puisque atteignant les 80 ans en l'an 2000, il convient que je passe le flambeau.

Vous trouverez dans ce bulletin une page destinée au renouvellement du Bureau de notre section, et mentionnant les candidats déclarés aux divers postes à pourvoir. Je me permets de vous demander de bien vouloir la retourner le plus rapidement possible à notre actuel secrétaire-adjoint afin de préparer dans les meilleures conditions possibles notre assemblée générale de janvier 2000.

A tous et en particulier aux membres actuels du bureau de section, un grand merci pour votre collaboration passée et à venir.

Vive l'Ordre National de la Légion d'Honneur et la S.E.M.L.H.

Le magistrat Général G. DENIS

SOMMAIRE

- *Le mot du Président :*
Magistrat Général G. DENIS.
- *Vie de la Section :* page 2
Le mot du Secrétaire
Carnet du jour, arrivées, etc.
- *Vie des Comités :* page 3
Activités...
- *Le voyage en Dauphiné :* page 4
Monsieur André Ott
- *Honneur et Gloire à l'Année d'Afrique*
Par le Capitaine R. Kheliff page 5
- *L'assemblée Générale 1999* page 8

ATTENTION

Le prochain numéro paraîtra
courant mars 2000.

En page 8, notre prochaine Assemblée Générale électorale.

Comité de rédaction et de mise en page : Monsieur André OTT et Colonel Jacques BURSTERT

La vie de notre Section

- **Le mot du Secrétaire :** le Colonel (E.R.) Jacques BURSTERT.

Certains d'entre-vous ont du recevoir, de la part du Siège de notre Société, un rappel de cotisation. C'est en effet l'époque de mise au point de la situation de chacun d'entre nous.

Je reconnais qu'il est fort désagréable de subir un rappel à l'ordre d'autant qu'il résulte forcément d'un oubli ou d'une négligence donc d'une erreur : un acte volontaire de démission se serait traduit par une radiation.

C'est pourquoi, pour éviter le renouvellement de cette situation fort déplaisante je vous conseille très fortement d'opter pour le prélèvement automatique, gratuit, résiliable à tout moment.

Ce procédé fort simple vous délivrera de tout souci, consacrera votre volonté de faire partie de notre Société et nous assurera de votre fidélité.

Cette fidélité est la récompense de tous ceux qui travaillent pour vous donner satisfaction et qui se sentent parfois bien seuls !!!

Que faire : me prévenir, par courrier, par téléphone, par contact direct ou par tout moyen qui vous conviendra, de votre désir d'adopter ce mode de paiement.

Je me chargerai alors de prévenir le Siège qui vous adressera les formulaires à remplir et à signer (3 signatures) et vous serez prélevé au début du mois de juillet de chaque année.

Pour votre retard bien sûr il vous faut régler, dès maintenant, par un chèque.
Je vous remercie.

- **Le carnet du jour :**

Le colonel (E.R.) et Madame Henri **BEYRET** ont le plaisir de vous faire part de la naissance de leur troisième petit-fils THIMOTHÉE au foyer d'Antoine et Tracy **BEYRET**.

Notre 1^{er} Vice-Président André **OTT** nous fait part de la naissance de son quatrième arrière petit-enfant, une ravissante petite fille prénommée LUDIVINE.

Aux heureux arrière-grands-parents, grands-parents, parents, frères et sœurs nous adressons toutes nos félicitations et formulons tous nos vœux de bonheur aux nouveau-nés.

- **Les promus :**

Dans l'Ordre National de la **Légion d'Honneur** :

Officier :

Général Gérard **ABIVEN**

Monsieur Vincent **BOYET**

Médecin en Chef Jacques **BITTEL**

Commandant (E.R.) Henri **BOUFFIER**.

Dans l'Ordre National des **Palmes Académiques** :

Officier :

Monsieur Gabriel **PAILLASSON**

Le Président de la Section, le Bureau au nom de tous les membres de la Section du Rhône présentent toutes leurs félicitations aux heureux récipiendaires.

• Les décès :

Depuis la parution de notre dernier bulletin l'ENTRAIDE n°15, 15 sociétaires nous ont quittés :

Général (C.R.) Marcel **BERNARDIN** (26/5/99), Mme Renée **CHERON** (16/7/99),
M. René **CROLLET** (26/06/99), M. Georges **FAURE** (31/07/99), M. André **KLIAGINE** (08/05/99),
M. Raymond François **LABRUNE** (3/09/99), M. Gilbert **LHERONDEL** (19/06/99),
Professeur Georges **NETIEN** (27/05/99), M. Charles **PANAGET** (22/07/99),
M. Georges **MARTIN-JARRAND** (29/09/99), M. Robert **PILA** (11/08/99),
M. Vladimir **RAGOZIN** (12/09/99), M. Georges **ROUSSEAU** (6/07/99),
Docteur Robert **SAFAR** (26/07/99), Colonel (E.R.) André **SAINT OLIVE** (27/06/99).

A toutes les familles en deuil nous présentons nos condoléances les plus sincères.

• Les arrivées :

11 nouveaux sociétaires ont rejoint nos rangs, nous les en remercions. (Les membres associés sont soulignés).

Nouveaux adhérents :

M. Roger **BARBAS** (C07), Docteur Jacques **BARTHE** (C02), M. Dominique **BETTINILLI** (C11),
M. le Commissaire Guy **PECCOUX** (C03), Lt-Colonel François **PELLETRAS DE BORDE** (C13),
M. Raymond **PHILIBERT** (C16), Docteur Alain **PUIDUPIN** (C14), Mme Marthe **SABATIER** (C01),
Lt-Colonel Hugues **WINSBACK** (13).

Venant d'une autre Section :

Colonel Philippe **DESROUSSEAUX de MEDRANO** (C01), Lt-Colonel Jean **LANGLAIS** (C02).

La vie des Comités

Le 1^{er} juin 1999 les **Comités de Lyon 5^{ème} (C 05) et de Lyon Sud-Ouest (C 11)** sous la houlette de leurs présidents respectifs monsieur NEYRAND et le Colonel (E.R.) FENOT, ont réuni leurs adhérents pour une visite de la bibliothèque municipale de Lyon.

Madame Lucette LACOUTURE Vice-Présidente du Comité de Lyon sud-ouest n°11 nous relate cette visite très intéressante.

« Notre Président, le colonel FENOT et monsieur NEYRAND Président du Comité du 5^{ème} arrondissement ont eu l'excellente idée de nous proposer une visite guidée de la bibliothèque de Lyon et J.L. ROCHER a eu la gentillesse de nous introduire auprès de la personne responsable.

Nous avons donc visité cet immense lieu de culture : salle réservée aux plus petits avec, rôdant dans cet endroit, le 'Loup' du Chaperon Rouge, à travers une exposition et une étude centrées sur ce conte, et plus généralement sur les contes, genre littéraire qui retrouve ses lettres de noblesse.

Puis à travers les salles pour adultes, nombreuses, riches et organisées pour que consulter ou emprunter soit facile et rapide.

Nous avons pu aussi visiter le 'silo', rare privilège, et découvrir la plus inimaginable des banques d'informations multiformes, témoin de toutes les civilisations et de toutes les époques.

Enfin, profitant de l'arrivée de la bibliothèque des Jésuites à Lyon, nous avons par une exposition, mesuré l'étendue de la richesse culturelle traduite par ces livres, cartes, pages...aussi beaux que fascinants par ce qu'ils représentent.

Un déjeuner amical a conclu ce moment de découverte (pour beaucoup), de plaisir pour tous.

Que notre guide trouve ici nos remerciements sincères pour l'accueil qu'elle nous a réservé et pour sa très grande compétence ».

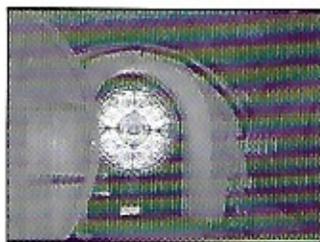
Le 27 mai 1999 la **Section du Rhône** organisait son voyage annuel dans le Dauphiné avec une petite 'expédition' dans un train d'autrefois.

Monsieur André Ott notre 1^{er} Vice-Président nous en relate ci-après le déroulement.

• C.R. du voyage de la Section en Dauphiné : M. André OTT

Cette année la Section avait choisi le Dauphiné comme voyage de détente.

A 7h. 45 le 27 mai devant le cercle de la Garnison de Lyon nous étions 63 passagers à prendre place dans 2 somptueux cars de l'Entreprise Philibert. Le grand regret des organisateurs est de n'avoir pu obtenir un car avec 'impériale', peut-être l'aurons-nous l'an prochain si nous sommes aussi nombreux ou même bien plus.



A 8h. nous partions en direction de notre première étape « Voiron » où nous étions attendus par de charmantes hôtesse, qui nous ont guidés tout au long de la visite avec projection de diapositives et d'un film en relief.

La visite fut suivie d'une dégustation.

Il serait mal venu de faire l'éloge de l'élixir de la Chartreuse dont tous ont pu apprécier les qualités. Beaucoup sont repartis avec une petite provision. Il est bon de se souvenir que la formule complexe d'un 'élixir longue vie' a été transmise aux Chartreux en 1605 mais n'a été mise au point par les pères qu'en 1735. En 1903, les pères expulsés de France emportèrent leur secret avec eux en Espagne à TARRAGONE dont la liqueur prit provisoirement le nom. Cette excellente liqueur vieillie dans des foudres, en chênes de Russie la plupart séculaires, d'une contenance de 10 000 à 50 000 litres nous a fait chaud au palais !

Donc après nous être nourris intellectuellement en faisant connaissance du mode de fabrication, le palais réchauffé par cet 'élixir de longue vie' et les bras chargés nous reprenons la route directement pour 'LA MURE', la visite du château de Vizille étant remise au retour en raison du retard pris dans les bonnes caves de Voiron.

Nous atteignons 'LA MURE' vers 12h. 30 où un excellent déjeuner composé de mets de la région dauphinoise, nous fut servi.

Ce ne fut pas le menu annoncé préalablement, le rédacteur s'en excuse, car celui annoncé au voyageur avait été prévu trop longtemps à l'avance et a été changé entre temps suivant la saison.



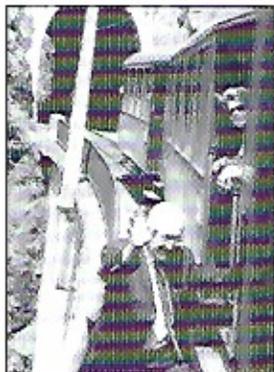
Gal Marc, M.Vuillermoz et Mme dégustent...



Malgré ce dérapage tout le monde a été satisfait le repas servi étant en tous points excellent. C'est l'estomac bien calé que nous rejoignîmes les cars pour atteindre la gare de La Mure pour un embarquement à bord d'un petit train qui à notre époque du T.G.V. peut être qualifié de préhistorique. Mais quelle promenade le long de ces 30 kms ! à travers la montagne au sud de l'Isère, Dieu sait si cette ligne était sinueuse, ne comportant pas moins de 133 courbes. Quel paysage à dévorer des yeux, les photographes purent apaiser leur appétit, tout était merveilleux, lacs, forêts il y aurait tant de choses à essayer de faire revivre, devant tant de beauté on ne trouve pas les mots pour décrire cette nature si verdoyante.

Il ne faut pas oublier non plus que dans un passé pas très lointain ce petit train transportait le charbon extrait des puits de la MURE.

Toute la beauté de ce panorama s'est déroulée devant nos yeux pendant 2 heures de temps, nous donnant l'impression de revivre une époque qui, pour beaucoup d'entre-nous fut celle de notre jeunesse. Nous atteignons la gare de Saint-Georges-de-Commiers où nos cars bien sagement nous attendaient.



Qui est en infraction ?..

Nous voilà sur le chemin du retour, comme prévu arrêt à Vizille pour la visite du château où est installé le musée de la Révolution, musée très austère entouré d'un parc magnifique.

Un peu d'histoire sur ce Château : sa construction fut entreprise en 1611 par le connétable de LESDIGUIERES. En 1780 il fut acheté par un dénommé Claude PERIER, négociant et industriel. Ce dernier met le château à la disposition des Etats du Dauphiné qui s'y réunirent en 1788.

Les vœux émis au cours de cette Assemblée sont de réunir des Etats Généraux auxquels il appartiendra de voter les Impôts et de réclamer la liberté individuelle pour tous.

Ces vœux seront repris par le pays tout entier.

Après cette page d'histoire, nous roulons vers la capitale des Gaules, notre arrivée qui était prévue à 19h.30 est respectée.

A la descente du car chacun se sépara très satisfait de cette journée de détente, au grand air, légèrement fatigué et gavé de toutes les belles images que la nature nous a offertes. Une seule idée en tête 'à l'année prochaine', soyez aussi nombreux, cela reconforte les organisateurs qui ne demandent qu'à vous satisfaire.



André Ott

Le Capitaine (E.R.) Rabah KHELIF a bien voulu nous confier ce texte que nous nous faisons un plaisir de reproduire, en effet :

**S'il existe un devoir de mémoire,
Il existe aussi un devoir de reconnaissance.**

Honneur et Gloire A L'ARMÉE D'AFRIQUE

Dans nos mémoires vivantes, l'Armée d'Afrique évoque des hommes, des volontés, des énergies, de l'amour et du sang.

Dès 1840 :

20 000 volontaires, Tirailleurs, Zouaves, Canonniers Gardes-Côtes, Gendarmes maures, Chasseurs d'Afrique et Spahis formaient l'embryon d'un véritable corps de bataille à base d'Algériens, tous ardents défenseurs de l'Ordre et de la Sécurité, impatients de s'arracher aux chaînes d'un Empire ottoman rétrograde et décadent. Plusieurs milliers d'entre eux participèrent à la guerre de Crimée et au fameux siège de Sébastopol qui dura 350 jours.

Aujourd'hui les flots de la Seine coulent aux pieds du Zouave du Pont de l'Alma, caressant le souvenir des combats héroïques du 20 septembre 1854, ils interpellent la mémoire embrumée de Paris ...

Dans la plus pure et antique tradition des peuples ARABO-BERBERES, tradition de guerriers et de bâtisseurs, les régiments d'Afrique se virent toujours confier deux missions complémentaires :

- une mission de combat
- une mission de pacification.

Dans ce cadre attrayant et rayonnant, l'Algérie, véritable pilier d'un pont naturel et capital entre deux continents voisins, joua un rôle moteur décisif.

C'est à partir d'elle que se constitua, en quelques décennies, le grand ensemble africain : AFN-AOF-AEF-Madagascar. Soit 22 fois la France et 80 millions d'habitants à l'époque.

Tirailleurs sénégalais, Tirailleurs tchadiens et ivoiriens, Tirailleurs malgaches : tous ces régiments, aux côtés des troupes maghrébines, parachèvent la grande Armée d'Afrique.

Oui, par trois fois, nous quittions les nôtres pour rejoindre "le front" en métropole. Trois guerres défensives terribles pour la France :

- 1870
- 14-18
- 39-45

Nous en connaissons tous le déroulement et le prix.

Au long de ces conflits - et ceci est trop méconnu - l'Armée d'Afrique fut appelée à se battre sur deux terrains :

- d'abord sur le front européen, au sein des armées françaises et alliées,
- simultanément sur le Front africain, où l'ennemi tentait systématiquement de déclencher des actions déstabilisatrices.

A-t-on jamais souligné l'importance de ces combats-là où tombèrent tant des nôtres ?

Combats sur les arrières lointains, certes, mais stratégiquement essentiels pour la France et pour l'Europe libre.

Afin d'illustrer la fidélité de nos troupes - et plus amplement encore celle des populations africaines - je ne citerai que trois faits caractéristiques, chacun étant rattaché à l'une de ces trois guerres où se jouaient l'avenir et la survie de la France.

* Août 1870 ...

Les divisions prussiennes déferlent sur l'Alsace-Lorraine. Le comte Von Bismark avait proposé à Abd el Kader, alors résident en Syrie, d'aider les allemands dans leur offensive en provoquant le soulèvement des tribus arabo-berbères. L'émir Abd el Kader lui répondait :

Damas, le 10 août 1870

" Louange à Dieu

" Excellence,

" Celui à qui vous avez adressé l'offre de marcher contre la très glorieuse et très généreuse France et de vous prêter le concours de sa loyale épée devrait, par mépris et dédain, s'abstenir de vous répondre.

Que nos chevaux arabes perdent tous leur crinière avant qu'Abd el Kader Mahi ed Din accepte de manquer à la reconnaissance qu'il a pour le très puissant empereur Napoléon III. Que Dieu le protège!

Que votre arrogante et injuste nation soit ensevelie dans la poussière et que les armes de l'armée française soient rougies du sang des Prussiens.

Que leur orgueil soit puni !

Tel est le vœu du serviteur de Dieu "

Abd el Kader ben Mahi ed Din

* 14-18 ...

De la Grande Guerre, dont chacun connaît l'horreur et le terrible bilan humain, je ne citerai que trois chiffres concernant l'Armée d'Afrique :

- 600 000 hommes engagés
- 100 000 tués
- 200 000 blessés ou gazés.

Le courage et l'énergie des troupes noires et nord-africaines durant cette guerre de tranchées et d'assauts au corps à corps sont devenus légendaires. Et cette légende demeurera à tout jamais inoubliable, ineffaçable.

Les croix chrétiennes, les stèles juives et les dalles musulmanes, côte à côte posées dans nos cimetières militaires s'élèvent vers le ciel de France.

Témoignage fulgurant.
Fraternité des armes.

* Survint Mai 40 ...

La défaite. La déroute. La débâcle.

Le monde, l'Afrique, assistent rageusement à l'écroulement de la France métropolitaine.

Il faut rappeler les charges des cavaliers du 2^{ème} Spahis algériens, sabre au clair, contre les panzers allemands.

Des dizaines de nos régiments furent ainsi décimés, contraints au repli ou faits prisonniers pendant quatre ans, dans les camps allemands du froid et de glace. C'est une leçon de l'Histoire : les sacrifiés de la défaite sont toujours semeurs d'espérance et de renouveau. L'Armée d'Afrique était à genoux ... mais sur un seul genou.

Car elle survivait chez elle.

Ainsi pourrait-elle se regrouper, se réorganiser et rejaillir pour la grande revanche. Elle va de la sorte se montrer vaillante pour aider la France et l'Europe à se libérer de l'occupation nazie et de la servitude.

Dès 1941, un certain Colonel JOUSI, de l'Etat-Major d'Alger, achevait la mise au point d'une réorganisation et de l'instruction d'une nouvelle Armée d'Afrique. Sur la base de trois divisions, se constituait le noyau de ce qu'il appelait lui-même ' la revanche de 40 '.

Bloqué en Tripolitaine, ROMMEL se replie sur la Tunisie. Le Général BARRE repousse son ultimatum le 19 novembre 1942, tandis que deux Corps d'Armée américains, tout récemment débarqués, rejoignent rapidement nos unités. Celles-ci vont se battre sans discontinuer pendant sept mois, de novembre 42 à mai 43.

- 13 mai 43

Nos troupes défilent dans Tunis. Des dizaines de milliers d'allemands sont faits prisonniers. Un matériel énorme est récupéré.

- 10 juillet 43

Les troupes alliées débarquent en Sicile. Elles sont rejointes par le Corps expéditionnaire français, composé de 2 divisions renforcées, soit 30 000 hommes, tous maghrébins. A leur tête un pied-noir de Bône, fils de gendarme, un certain Alphonse JUIN.

- 12 septembre 43

Nos commandos d'assaut débarquent en Corse, libérée dès le 23.

- Pendant trois mois, les Américains seront stoppés en Italie sur la ligne Kesselring, dans les Apennins. Le Général JUIN tourne alors les lignes allemandes par les crêtes, avec ses Tabors, ses mulets, les mollets de ses berbères montagnards. Manœuvre historique exemplaire.

- 13 mai 44, *Monte Cassino tombe.*

Là tombèrent aussi 10 000 de nos camarades.

- 6 juin 44

A l'heure même où les troupes anglo-saxonnes sont fauchées sur les plages de Normandie, l'Armée d'Italie défile dans Rome. Le Général CLARK se penche alors vers le chef du Corps expéditionnaire français pour lui dire :

« sans vous, mon Général, nous ne serions pas là ! ».

En quelques semaines, Eisenhower bascule ce Corps de bataille d'Italie vers la France.

- 15 août 44

Les Forces françaises aux ordres du Général de LATTRE de TASSIGNY, nouveau commandant en chef, débarquent en Provence. Elles comptent 8 Divisions d'infanterie et 2 Divisions blindées. La 2^{ème} DB les rejoindra plus tard en Alsace.

- 20 août 44

Les deux corps d'Armée de BETHOUART et de MONSABERT libèrent Marseille et Toulon.

La route est ouverte vers la Rhône, les Vosges, l'Alsace, par Lyon, Belfort, Mulhouse, Colmar, Strasbourg.

Une seule devise : "Quand même!"

Un seul mot d'ordre : Vaincre

Un seul chef : de LATTRE.

C'est lui qui fusionnera les composantes de la jeunesse française combattante en un rassemblement fulgurant : maquisards de diverses tendances, jeunes des Chantiers de jeunesse, étudiants et ouvriers de toutes origines, DFL. Tous s'intégrèrent dans l'Armée d'Afrique qui représente plus de 70 % des effectifs de la 1^{ère} Armée française.

- 30 mars 1945

Ce sont deux commandos algériens du Génie de la 3^{ème} DIA qui sont les premiers à poser le pied sur la rive droite du Rhin, en territoire allemand.

Ce sera ensuite la percée sur la Forêt Noire, le lac de Constance, la Bavière, l'Autriche, Berchtesgaden.

***PARTIS DU TCHAD, de DAKAR, de BRAZZAVILLE, de CASABLANCA, de TUNIS, D'ALGER
CES HOMMES PLANTENT LE DRAPEAU FRANCAIS DE LA VICTOIRE ET DE LA REVANCHE.***

- 8 mai 45

Leur général en chef signe les textes de la capitulation allemande.

Tout au long de notre histoire, l'Armée d'Afrique a toujours préféré le combat et le sacrifice aux honneurs et à la gloire.

Souvent incomprise, critiquée et délaissée en temps de paix, elle n'eut à sa tête que des soldats. Rien que des soldats.

Leurs noms claquaient aux vents chauds du grand Sud, comme aux vents frais de la Somme ou de Verdun, comme aux vents glacés de Mulhouse et de Strasbourg :

Bugeaud, Sonis, Canrobert, Faidherbe, Monteil, Joffre,
Marchand, Galliéni, Gouraud, Lyautey, Maugin, Flatters
Lapérine, Bournazel, Juin, Kœnig, Monsabert, Brosset,
Leclerc, Guillaume, de Lattre, Valluy, etc ...

Aux heures sombres, elle fut le véritable ferment, le symbole et le garant d'une cohésion fraternelle exemplaire, sans failles, entre les communautés de toutes ethnies et de toutes confessions.

Œuvre militaire et œuvre humaine,
Combats et pacification,
Guerre et Paix.

Telles furent les missions de ses hommes, dans le sang et la sueur,
Tel fut le bilan de l'Armée d'Afrique depuis sa création
Tels demeurent ses Anciens.

Telle est transmise la flamme de l'Armée d'Afrique, reprise par les cadets des Régiments d'Infanteries de Marine et de toutes les unités d'Outre-Mer, de Nouméa à Pointe à Pitre, de Kolwezi à Djibouti, du Koweït à la Bosnie.

Depuis la création de l'Armée d'Afrique, un million de ces soldats sont morts pour la France.

Aujourd'hui, nombreux sont les jeunes de confession musulmane qui servent dans notre belle armée française.

N'oublions pas que lors de l'expédition du Koweït, 452 jeunes français musulmans, ont combattu aux côtés de leurs camarades français de souche européenne. J'estime que 452 Français-musulmans sur 14 000 hommes du Corps expéditionnaire français représentent une proportion importante de notre communauté, dans cette action française, sur un théâtre d'opération extérieure. Nous les Anciens pouvons être fiers maintenant car nos enfants et nos petits enfants ont pris la relève de leurs aînés pour servir avec honneur et gloire notre Patrie commune, LA FRANCE.

Capitaine R. KHELIF

Notre Assemblée Générale pour l'année 1999

Notre A.G. annuelle se tiendra le **samedi 22 janvier 2000**, dans les salons du Cercle Mixte de la Garnison de Lyon. Un repas en commun suivra.

Comme vous l'écris notre Président de Section dans son mot en première page, cette année notre assemblée est électorale, donc notre bureau doit être renouvelé.

Les candidats déclarés aux postes à pourvoir sont donnés ci-après :

Président :	Monsieur André OTT , (actuel 1 ^{er} Vice-Président)	
Vice-présidents :	Monsieur Robert BATAILLY	Candidat sortant
	Médecin Colonel (E.R.) André BOUDET	Candidat sortant
	Madame Lucette LACOUTURE ,	Nouveau candidat
	Général (C.R.) MARC	Nouveau candidat
Secrétaire général :	Colonel (E.R.) Jacques BURSTERT	Candidat sortant.
Secrétaire adjoint :	Monsieur Charles FRANCOIS	Candidat sortant
Trésorier :	Lieutenant Colonel (H.) Jean-Claude HERMANN	Candidat sortant
Trésorier adjoint :	Monsieur Bernard PETITPIERRE	Candidat sortant
Porte-drapeau :	Monsieur Edouard ROGINO	Candidat sortant

Dans ce bulletin est jointe une fiche 'bulletin de vote' à retourner le plus rapidement possible à :

Monsieur Charles **FRANCOIS**
Résidence Haute Roche
2, allée des Acacias 69310 PIERRE BENITE.